

[Text]

• 1010

Now, Montreal is growing on the same basis. It is all very well and good for you to say that Montreal should be given these grants, but you are the industrial commissioner for this great area here, and therefore you are beating your head against a brick wall at times because you are competing against Montreal and Montreal is able to offer just as much. That is the reason I feel there should be a special incentive to have industry attracted to Sherbrooke and other rural areas. That is the point I am trying to get across.

I have one other short question. Your industrial group, which to me is very important for the area, is interested in attracting new industry but, in my view, Sherbrooke and its area are also very interested in holding the industry that it does have. There are three members of the opposition here today. We were approached last night by a firm that is a substantial firm and yet they are worried they may be going down the drain, and that is the Dominion Glove Company, because the Department of Industry, Trade and Commerce seems to... I have to be gentle with my remarks here, and that is unusual for me, but in plain English, or it can be translated into plain French, there is a quota in effect in Canada to protect the glove industry up to, I think, 1.6 million pair; but the government is not doing it, and this firm is in serious trouble insofar as their market because there are over 2.7 million pairs of gloves coming into Canada from Hong Kong and these oriental countries whom we know are not paying the great wages that are available in Canada. Now, your group, I would imagine, could be a pressure group that could tell Mr. Herb Gray and company to smarten up and protect that very important industry. I would like your comments on that.

Le président: Monsieur Fortin.

M. Fortin: Si vous me le permettez, je serai très bref, car je sais que d'autres personnes doivent intervenir; mais vos deux interventions sont très très importantes.

D'abord pour Montréal, nous disons que nous ne sommes pas contre ces investissements à Montréal, c'est évident. Cependant, dans la mesure où la stratégie du MEER consiste à favoriser les retombées dans d'autres régions lorsque nous investissons dans un pôle, nous voulons nous assurer justement que ces retombées sont vraiment mesurées, ce qui n'a pas du tout été démontré. Et l'on ne sait pas encore dans l'ordre de l'établissement des stratégies du MEER quelles sont les retombées dans les régions proches de Montréal. Nous demandons au MEER de voir à l'élaborer de manière à ce que notre industrie puisse s'y adapter d'une part, et si ce travail-là n'est pas fait, c'est simplement une mauvaise orientation de l'intervention du MEER et à ce moment-là, cela va entraîner une polarité importante et des conflits importants entre les régions secondaires et la région importante qu'est Montréal. On doit absolument éviter cela en faisant connaître dès la décision d'investir du MEER dans une zone très importante, quelles

[Translation]

cois pour leur plus grand malheur et même à croître de façon importante.

Montréal croît de la même manière. Vous pouvez parfaitement dire que Montréal devrait bénéficier de ces subventions, mais vous êtes le commissaire responsable de l'industrie dans cette zone et, par conséquent, vous vous heurtez la tête contre un mur parfois, car vous faites concurrence à Montréal et Montréal peut faire des offres tout aussi alléchantes. C'est la raison pour laquelle je pense qu'il devrait y avoir un stimulant spécial pour permettre à l'industrie de s'implanter à Sherbrooke et dans d'autres régions rurales. C'est ce que j'essaie de vous dire.

J'ai une question très brève à poser. Votre groupe industriel qui me semble très important pour la région, cherche à attirer de nouvelles industries, mais, à mon avis, Sherbrooke et sa région essaient de conserver à tout prix les industries qu'elles possèdent déjà. Trois députés de l'opposition siègent ici aujourd'hui. Les responsables d'une entreprise très importante se sont mis en rapport avec nous hier soir et ils craignent de devoir plier bagage, il s'agit de la Dominion Glove Company, car le ministère de l'Industrie et du Commerce semble... Il faut que je fasse attention à ce que je dis et ce n'est pas dans mes habitudes... Mais en termes simples, un quota a été fixé au Canada pour protéger l'industrie de gant et ce quota est fixé, je crois, à 1,6 million de paires; mais le gouvernement n'impose pas ce quota et cette entreprise éprouve de sérieuses difficultés à conserver sa part du marché car environ 2,7 millions de paires de gants sont importées de Hong Kong et nous savons tous que ces pays de l'Asie ne versent pas les mêmes salaires qu'au Canada. Votre groupe pourrait, je suppose, exercer des pressions et demander à M. Herb Gray et sa suite de redresser la situation et de protéger cette industrie très importante. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

The Chairman: Mr. Fortin.

Mr. Fortin: I will be very brief because I know that other people want to talk but what you have said is very very important.

First of all, as far as Montreal. However, insofar as the strategy of the Department of Regional Economic Expansion is to promote repercussions in other regions when we invest in one centre, we want to ensure that these repercussions are real, which has not been proved at all. And we do not know yet, as far as the development of the strategies of DREE is concerned, what are the repercussions in the regions that are close to Montreal. We are asking DREE to develop it so as our industry can adjust to it on the one hand and if this is not done, it is just because the strategy of DREE is not a good one. It would thus lead to an important polarity as well as substantive conflicts of interest between the secondary regions and the great region of Montreal. We must absolutely avoid this by saying, as soon as DREE has decided to invest in a very important region, what will be the fallouts in the other regions so that we can adapt to it.